

*La taille est en pleine saison*

# Le sécateur électrique est sur tous les vignobles du monde

— Electrocoup fêtera bientôt ses 20 ans. C'est en 1984, dans l'atelier derrière sa pompe à essence, que Dany Delmas a conçu son premier sécateur électrique. Il avait déjà une autonomie de 24 heures. Une vraie bénédiction qui évitait la tendinite du manuel et coupait le cordon ombilical avec le compresseur. Le tour de force de Dany Delmas a moins été l'invention elle-même que la réussite du passage au stade industriel.

Il a modernisé Electrocoup qui a gagné en puissance ce qu'il a perdu en poids. « Le premier pesait 1,280 kg et avait une force d'écrasement de 580 kg. Aujourd'hui, il pèse 820 g et développe 1 t ». La société INFACO compte 46 salariés et produit plus de 6.000 sécateurs Electrocoup par an. Le marché français est stable, mais le sécateur se taille des fiefs en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Espagne, en Allemagne. Le marché émergent, difficile d'approche, est actuellement aux Etats-Unis.

Dany Delmas fait confiance à des sous-traitants performants, comme RCP à Gaillac (l'entreprise mécanique créée par Raymond Cabrit et gérée aujourd'hui par son épouse) ou encore le bourrellier cahuzacois Fenouillet qui produit toutes les ceintures. Depuis six ans, INFACO s'est installé dans le bois de Rosies, au milieu des chênes, entre l'ancienne et la nouvelle route de Cordes. Elle a été une des premières entreprises tarnaises à passer aux 35 heures, et elle a mis au point un service après-vente qui est un des gros arguments commerciaux. Dany Delmas propose dans les contrats une remise en état intégrale et un retour expéditif au propriétaire du sécateur. Ce systè-



■ Dany Delmas et sa sœur Nathalie sont déjà dans l'entreprise. Electrocoup franchit les générations.

me a permis de fidéliser la clientèle et de désaisonnaliser l'activité.

## ET MAINTENANT L'ATTACHEUSE

Le nouveau produit vedette d'INFACO est l'attacheuse électrique sur batterie. Légère (650 g), rapide (0,4 seconde), elle dispose d'une bobine de fil pour 1.000 attaches et simplifie un travail fastidieux, celui qui consiste à lier la bague qui portera la récolte au fil de fer. « On travaille avec une seule main : on pousse, on tire et on envoie une impulsion qui noue et coupe le fil en même temps », explique D. Delmas. L'attacheuse INFACO utilise un fer légèrement galvanisé, sans plastique, qui pourra rouiller en

cours d'année et se coupera facilement la saison suivante. « Il suffira de le laisser dans la terre se dégrader naturellement ». Présentée au SITEVI de Montpellier fin 2001, elle a subi quelques mises au point inhérentes aux prototypes. Aujourd'hui, Dany Delmas est fin prêt pour lancer l'attacheuse électrique sur les marchés du monde : plus de 1.000 vont partir vers l'Australie et les vignobles européens. L'export représente déjà plus de 30 % de l'activité de l'INFACO.

Bien cachée dans les chênes du bois de Rosies, l'entreprise cahuzacoise bat pavillon haut — et rouge — aussi loin que pousse la vigne. ■